

Le Père-Noël est-il une chose vraie ?

Noël approche à grand pas avec son lot de questionnements. "Doit-on laisser l'enfant croire au Père Noël ? Quand les camarades de l'école lui apprendront la vérité, l'explication des parents sur le symbolisme du Père Noël suffira-t-elle à compenser le désappointement de l'enfant, qui va s'apercevoir brutalement que ses parents lui ont menti ?

Probablement, s'agit-il de fausses questions. Les enfants ont besoin de beaucoup de poésie comme les adultes d'ailleurs, puisque eux-mêmes continuent à se souhaiter "la Noël". Le Père Noël, c'est un mythe. Et un mythe, c'est de la poésie qui a sa vérité. C'est donc en quelque sorte, une chose vraie. Bien sûr qu'il ne faut pas entretenir trop longtemps, ni même dire que le Père Noël ne fera pas de cadeaux si l'enfant n'obéit pas à ses parents.

Ce qui est important, c'est que les parents n'en "rajoutent pas "et qu'ils n'aient pas l'air de prendre cette croyance trop au sérieux (plus que l'enfant lui-même). Sinon, ce dernier ne pourra plus leur dire "*Et bien, tu sais, les copains m'ont dit que le Père Noël n'existait pas*". C'est ce jour là, qu'il faut lui expliquer la différence entre un mythe et une personne vivante, qui est née, qui a eu des parents, qui a grandi, qui mourra et qui, forcément, comme tous les êtres humains, habite dans une maison sur terre et pas ailleurs.

Et que penser alors, en cette période où les marchés de Noël se multiplient, de cette profusion de Père Noël à l'accoutrement parfois malheureux ?

En effet, ces braves gens déguisés qui se promènent dans les rues, dépoétisent le vrai Père Noël, celui auquel tout le monde a cru et qu'on ne rencontrait pas dans la rue tout le mois de décembre, mais qui existait seulement la nuit de Noël.

Croire au père Noël, c'est croire en la poésie, c'est animer son âme d'enfant, ... Françoise DOLTO racontait à ce sujet une belle anecdote de son fils Jean (plus connu sous le nom de Carlos). En voici, le témoignage issu de Lorsque l'enfant paraît :

Jean rentrait de la maternelle et interroge sa mère:

- "*Mais comment ça se fait que les Pères Noël, il y en ait tant ? Il y en a des bleus, des violets, des rouges !*".

Alors que tous deux se promènent dans la rue où il y a partout des Pères Noël, **Françoise DOLTO** lui dit "*tu sais, le Père Noël, celui-là, je le connais, c'est Untel (c'était un employé du magasin de jouets qui s'était déguisé) et de rajouter "tu vois, il s'est déguisé en Père Noël"*.

Et **Jean** demande "*Mais alors le vrai ?*"

Françoise DOLTO : "*Le vrai, c'est celui qu'on a dans son cœur. C'est comme un lutin géant qu'on imagine. Quant on est petit, on est content de penser que les lutins ou les géants, ça peut exister. Tu sais bien que les lutins, ça n'existe pas. Les géants des contes non plus. Le Père Noël, il n'est pas né, il n'a pas eu de papa, de maman : il n'est pas vivant. Il est vivant seulement au moment de Noël, dans le cœur de tous ceux qui veulent faire une surprise pour fêter les petits enfants. Et souvent, les grandes personnes regrettent de ne plus être*

des petits enfants. C'est pour cela, qu'elles aiment bien continuer à dire aux enfants : c'est le Père Noël !!! Quand on est petit, on ne sait pas faire la différence entre les choses vraies vivantes et les choses vraies qui se trouvent seulement dans notre cœur. "

Jean écouta le récit de sa mère et questionna : " *alors, le lendemain de Noël, il ne va pas s'en aller dans son char, avec ses rennes ? Il ne va pas remonter dans les nuages ? "*

Françoise DOLTO : "*non, puisqu'il est dans notre cœur !*"

Jean : " *alors, si je mets mes souliers, il ne me donnera rien ? "*

Françoise DOLTO : "*Qui ne te donnera rien ? "*

Jean : " *Il n'y aura rien dans mes souliers ? "*

Françoise DOLTO : " *Mais si !!! "*

Jean : " *Mais alors qui l'aura mis ? "*

Françoise DOLTO sourit aux questions de son fils et lui dit : "*C'est toi et papa qui y mettez quelque chose. "*

Jean : " *alors moi, je peux être aussi le Père Noël ?*"

Françoise DOLTO : "*Bien sûr, tu peux être le Père Noël et nous allons tous mettre nos souliers sous le sapin. Tu pourras y mettre des choses dedans. Tu sauras que c'est toi le Père Noël pour les Autres et moi, je remercierai le Père Noël. Ce sera toi qui aura eu le merci, mais je ferai comme si je ne savais pas. Pour ton père, je ne lui dirai pas que c'est toi, ce sera une surprise aussi. "*

Et **Jean** était ravi et enchanté et sur le retour de la promenade, il dit à sa mère : "*c'est maintenant que je sais qu'il n'existe pas pour de vrai, que c'est vraiment bien, le Père Noël*".

Retenons de cette anecdote dont Françoise DOLTO avait le secret, que l'imagination et la poésie enfantines ne sont ni crédulité, ni puérilité, mais de l'intelligence dans une autre dimension.